

*Le conflit entre deux civilisations de L'Occident et de L'Orient dans le roman Nadjma de Kateb Yacine*

*Lecturer. Faten Mohammed Abed (MA)*

*Department of French Language, College of Languages,  
Salahaddin University, Erbil, Iraq.*

DOI: <https://doi.org/10.31973/05byfn59>

**Résumé**

Le thème du conflit entre les civilisations est le sujet le plus abordé dans le roman en général et dans le roman francophone particulier. L'écrivain algérien Kateb Yacine, à travers son roman *Nadjma*, nous introduit dans un monde spécial tout en mettant en lueur les conflits politiques, sociaux, psychologiques et culturels qu'engendre la colonisation française en Algérie pendant plus d'un siècle.

Par les événements du roman qui se sont passés en Algérie et les réactions des personnages vers ces événements, Kateb Yacine aborde le thème du conflit comme une crise politique et culturelle entre deux civilisations différentes durant l'occupation française en Algérie qui touche directement la vie des peuples opprimés. Par conséquent, cela a entraîné un grand changement dans la construction de la société algérienne.

Kateb Yacine, avec son roman *Nadjma*, a décrit l'existence forcée de la colonisation française dans une nation arabe musulmane comme l'Algérie qui a des traditions et une civilisation différente. Il a voulu dévoiler l'impact négatif de l'occupation sur la vie des peuples occupés et comment ce néo-colonialisme constitue une terre fertile au conflit entre deux civilisations ; ce qui a créé un choc des civilisations que l'Algérie connaît à cette époque.

Notre étude qui porte le titre « Le conflit entre deux civilisations de l'Occident et de l'Orient dans le roman *Nadjma* de Kateb Yacine », a pour objectif de poser plusieurs questions comme celle du conflit entre l'Orient et l'Occident et de dévoiler les genres du conflit comme le conflit sociopolitique, le conflit socio-économique, le conflit religieux et aussi le conflit de l'identité en montrant le but de l'écrivain à l'écriture de ce roman.

Pour répondre à ces multiples questions, nous allons adopter la méthode pluridisciplinaire recouvrant le côté analytique, thématique et de la recherche, permettant de la sorte d'étaler différents points de vue dans les domaines variés comme le domaine politique, religieux, sociologique, psychanalytique et économique. Et de cette vision vient l'importance de cette étude.

**Mots clés : le conflit - l'Orient - l'Occident - la colonisation –  
Nadjma**

Introduction

Pendant plus d'un siècle, l'Algérie a été une colonie française après l'invasion en 1830. En raison de ses ressources abondantes et de sa situation géographique favorable, la Métropole a cherché à annexer l'Algérie. Malgré les différences socio-ethniques entre les deux pays, l'Algérie est devenue une partie de la France. Ainsi, la société algérienne qui a ses croyances et coutumes ancestrales a été troublée par un grand conflit entre la civilisation française et la civilisation arabo-musulmane des Algériens, ce qui a créé des phénomènes sociaux qui n'existaient pas auparavant.

L'écrivain algérien Kateb Yacine comme la plupart des écrivains algériens à cet époque, il a voulu mettre en lumière l'état d'un pays occupé, soumis de force à un conflit entre deux civilisations opposées. Il a voulu réécrire l'histoire d'Algérie par une manière artistique à travers son roman *Nadjma*. Il a écrit ce roman en 1956 et traduit dans de nombreuses langues dans le monde. Certains critiques l'ont considéré comme l'arme pour défendre la liberté d'un peuple qui souffre sous l'autorité coloniale implacable et les vestiges du colonialisme tout en mettant en lumière le malaise. A ce sujet, Jean Déjeux soutient que :

*« Des milieux intellectuels percevaient qu'il y avait un intérêt majeur à s'appropriier la langue française. D'aucuns optaient pour un avenir français mais d'autres se servaient de la langue pour défendre des libertés ou en réclamer de nouvelles. À longue échéance, cette langue française deviendrait une arme de combat, pour une littérature nationale. » (Déjeux, Jean, 1975, P. 84)*

Kateb Yacine est né le 25 janvier 1929 à Zighoud Youcef, en Algérie, et décédé le 28 octobre 1989 à Grenoble. Il est originaire d'une famille d'Amazigh, il a commencé à écrire et à s'exprimer librement pour défendre son pays dès les premières années de sa jeunesse. Son père était avocat et son grand-père était juge. Son souci principal était la justice et la liberté dans son pays.

Il a produit des œuvres littéraires tel que des romans, des poèmes, des pièces de théâtre et des essais en français, en arabe et en berbère. Il a notamment publié sur la colonisation plusieurs romans comme *Nadjma*, en 1956, *Le Polygone étoilé* en 1966, *L'homme aux sandales de caoutchouc* en 1970. De plus, il a exercé sa profession de journaliste, précisément pour le journal Alger Républicain de 1949 à 1951, Aussi, il est metteur en scène de théâtre.

En rappelant les temps de la présence française en Algérie, Kateb Yacine nous a raconté sa vision de manière intéressante et pleine de la fidélité et de l'engagement pour son pays. L'auteur était un

témoin réel de son époque et défend ses idéaux en exprimant ses sentiments vers son pays occupé.

*« La providence avait voulu que les deux villes de ma passion aient leurs ruines près d'elle, dans le même crépuscule d'été, à si peu de distance de Carthage ; nulle part n'existent deux villes pareilles, sœurs de splendeurs et de désolation qui virent saccager Carthage et ma Salammbô disparaître, entre Constantine, la nuit de juin, le collier de jasmin noirci sous ma chemise, et Bône où je perdis le sommeil, pour avoir sacrifié le gouffre du Rhummel à une autre ville et un autre fleuve, sur la trace de la gazelle fourvoyée qui pouvait seule m'arracher [...] Peu importe qu'Hippone soit en disgrâce, Carthage ensevelie, Cirta en pénitence et Nadjma déflorée... La cité ne fleurit, le sang ne s'évapore qu'au moment de la chute : Carthage évanouie, Hipone ressuscitée, Cirta entre terre et ciel, la triple épave revenue au soleil couchant, la terre du Maghreb ».* (Kateb, Yacine, 1956, P.182)

Le roman raconte l'histoire de quatre jeunes algériens : Lakhdar, Rachid, Mourad et Mustapha, qui vivent dans un univers de misère, de violence et de dépossessions en Algérie, avant la Deuxième Guerre mondiale. Ils sont tous amoureux de la belle et mystérieuse Nadjma.

Nadjma est le personnage principal du roman où l'écrivain a donné son nom comme un titre de son roman. Elle est née durant l'occupation Française en Algérie par une manière illégitime d'un homme Algérien et d'une femme Française. Si sa mère est clairement identifiée dans le roman mais son père ne l'est pas.

*« La mère de Kamel connaissait toute l'histoire de la petite fille adoptée par le défunt mari de Lella Fatma : c'était Nedjma, alors âgée de trois ans, abandonnée par sa mère, la Française. ( kateb , yacine , 1956, P.113)*

Mais Nadjma, est convoitée aussi bien par ces quatre personnages, que par leurs ancêtres : Si Mokhtar, Sidi Ahmed. Les plus jeunes en sont amoureux malgré leurs possibles liens familiaux et les plus vieux s'en disputent la paternité.

*« la proie facile de si Mokhtar, père à peu près connu de Kamel et peut être de Nadjma, il est vrais que Nadjma est née d'une française ».* (kateb, Yacine ,1956, P. 112)

La première apparition de Nadjma dans le roman est à la page 74 du roman, décrite par la nudité :

*« Nadjma est nue dans sa robe" Nedj. p.74, à travers cette image, il signifie l'Algérie qui est dégradée non seulement de la parole pour s'exprimer, mais aussi de ses biens et ses fortunes violés par l'Autre ».* (Elmorsy, Ibrahim, 2020, P. 373)

En choisissant le roman de Nadjma, nous allons essayer d'expliquer les étapes historiques, sociales et psychologiques par

lesquelles les personnages y traversent, ce qui les conduit à souffrir d'un conflit entre deux mondes différents.

Par ce biais, nous allons focaliser la lumière aux nombreuses questions qui composent notre problématique : Par exemple, : la souffrance des Algériens cache-t-elle une raison plus importante que la colonisation des français ? L'auteur cherche-t-il un autre objectif que l'écriture ? en représentant ce conflit ? Est-ce qu'il voulait dire que la civilisation Orientale demeurera telle qu'elle est avec son histoire et ses valeurs sans changer en fonction des désirs des colons ?

Pour aborder efficacement la problématique de notre étude, nous allons adopter une approche pluridisciplinaire en incluant des aspects analytiques, thématiques et sémantiques de la recherche. Et d'autres questions sont posées en abordant le roman.

### **La présentation du roman. Nadjma le personnage principal .**

Kateb Yacine a publié son roman *Nadjma* en 1956, c'est-à-dire en plein de la guerre ; par ce roman, il a raconté toute l'histoire de l'Algérie entre 1830 et 1962 et il a utilisé son génie littéraire en plus de son expérience personnelle dans son pays occupé pour aborder un discours sur la société, la politique, l'histoire et la religion d'Algérie durant la colonisation en utilisant des termes romantiques, laissant le lecteur se demander à chaque page qu'est-ce que l'auteur veut dire par le nom de *Nadjma*, est ce qu'il a voulu donner à l'autre de nombreuses significations de ce nom, lui laissant s'interroger ce que signifie ce titre ?

Tout d'abord, en français Nadjma veut dire étoile. Le titre du roman est symbolique à plusieurs raisons. L'écrivain a voulu relier cette œuvre romantique à l'histoire de sa patrie dès le premier regard et dès la première couverture imprimée. Il a voulu provoquer la curiosité chez le lecteur étranger pour pénétrer dans la culture Arabe en se demandant qu'est-ce que l'auteur a caché derrière cette dénomination ?

*« Dès la première vue et à partir de la première couverture sur laquelle est imprimé le titre du roman qui est composé d'un seul mot " Nedjma". Celui-ci a une signification arabe et religieuse. Nedjma devient une épreuve de l'attachement des Algériens à l'Islam malgré tout ce que fait le colonisateur en essayant d'implanter sa culture et ses idées libératrices » (. Ibrahim Elmorsy, 2020, P. 359)*

Bien que les colonisateurs aient tenté toutes les formes d'émancipation intellectuelle et culturelle, *Nadjma* est devenue comme un témoignage de l'engagement, une épreuve de l'attachement des Algériens à la recherche de ses origines perdues et volées à leur pays et à leur religion.

Pour comprendre le sens de ce titre, disons que *Nadjma* signifie étoile, un astre dans le ciel avec une certaine luminosité. Cette lumière

très lointaine pourrait servir de guide aux Algériens durant les jours sombres de l'existence coloniale. Cette étoile ou cette *Nadjma* apparaît sur le drapeau algérien aussi. Kateb Yacine se souvient toujours de son identité inoubliable. Le rouge symbolise le sang des martyrs, et l'auteur espère rendre ici hommage aux martyrs qui ont résisté au régime colonial. Même si le roman est écrit en français, il a conservé sa touche algérienne. Sa technique narrative et son style artistique étaient distincts de ceux de son homologue français, bien qu'ils parlent la même langue. Kateb Yacine, lui-même affirme :

« *J'écris en français pour dire aux Français que je ne suis pas français* » (Sermrouni, Nabil, 2018, P.58)

*Nadjma* est une jeune femme charmante et séduisante, Sa beauté est un mélange de beauté Occidentale et Orientale. En raison de sa beauté, tous les membres de la tribu la désirent, mais elle reste toujours interdite pour eux car elle est venue au monde de manière illégale d'un père d'origine algérien n'est pas identifié et peut être pourrait être leur sœur.

En donnant une description de *Nadjma*, l'écrivain utilise des images pour attirer l'attention du lecteur sur son message. Il a imaginé *Nadjma* comme une femme physiquement intouchable.

« *Il existe des femmes capables d'électriser la rumeur publique ; ce sont des buses, il est vrai, et même des chouettes, dans leur fausse solitude de minuit ; Nedjma n'est que le pépin du verger, l'avant- goût du déboire, un parfum de citron... Un parfum de citron et de premier jasmin afflue avec le délire de la convalescente mer, encore blanche, hivernale ; mais toute la ville s'accroche à la vivacité des feuillages, comme emportée par la brise, aux approches du printemps* » (Kateb, Yacine, 1956, P.71)

Mais sur le plan psychologique, elle est un personnage à la fois simple et complexe voire incompréhensible elle n'a pas de voix. Bien que ses prétendants lui racontent des histoires, elle ne s'exprime pas vraiment et n'a pas de voix qui puisse dire quelque chose de significatif. *Nadjma* représente le symbole du pays violé.

« *Le premier mois de l'école, elle pleure chaque matin ; elle bat tous les enfants qui l'approchent (...) elle n'est toujours pas domptée.* » (Kateb, Yacine, 1956, p.86).

Tout comme l'Algérie qui était au cœur des aspirations de la colonisation française. C'est le symbole du pays, mais vu cette fois comme décadent, comme le pays pour lequel il faudrait livrer le combat, afin de le réhabiliter et de lui redonner sa dignité. À partir de là, nous allons traiter en premier lieu le contexte socio politique qui a influencé l'écrivain Kateb Yacine.

« *Nadjma porte en elle l'espoir d'une partie, mais révèle aussi le désespoir de ses prétendants de par son inaccessibilité. Elle est le*



*rêve défendu, il est permis d'y songer, mais impossible d'y accéder » (Semrouni, nabil, 2018, P.24)*

À partir de là, nous allons traiter en premier lieu le contexte socio politique qui a influencé l'écrivain Kateb Yacine.

### **Le contexte socio-politique.**

Lors de la colonisation, la France a tout confisqué : terres, identités ethniques, cultures et histoires. Kateb Yacine, comme tous les autres écrivains nord-africains, a écrit *Nadjma*, qui n'est pas un roman traditionnel. L'ouvrage dépeint la nature destructrice des colonisateurs français et, à travers son histoire fragmentée, donne au lecteur une idée du découragement d'une génération tentant de construire un nouveau pays basé sur la justice et la liberté. Ainsi, *Nadjma* reflète la naissance de la conception du nouveau roman dans le. À ce propos Calia Yanosshevsky a dit :

*« Les titres du roman qui rapportent le début sont signifiants dans la mesure où ils reflètent à la fois ses tendances plus ou moins polémiques et la diversité de ses enjeux de ses participants. [...] renvoyant au type idéal de la controverse soit réfléchir sur lui-même, se demande s'il y a une signification, ils reflètent par ailleurs là l'évolution dans la conception du nouveau roman. ( Calia Yanoshevsky, 2006, P. 4)*

Edward Saïd, l'un des écrivains qui a engagé contre le conflit entre l'orientale et l'occidentale, il a écrit un livre intitulé "L'orientalisme, L'orient créé par l'occident" en 1978, qui est considéré comme l'un des textes les plus importants du postcolonialisme, c'est-à-dire des études qui examinent les représentations et les formes symboliques qui ont servi de fondement au colonialisme. Ces représentations, loin de refléter la vérité sur les gens et la culture orientale, sont le résultat d'une construction discursive qui s'est développée au cours des siècles. Ainsi Edward Saïd résume le rôle de l'Orient pour l'Occident dans l'histoire.

*« L'Orient n'est pas seulement le voisin immédiat de l'Europe, il est aussi la région où l'Europe a créé les plus vastes, les plus riches et les plus anciennes de ses colonies, la source de ses civilisations et de ses langues, il est son rival culturel et il lui fournit l'une des images de l'Autre qui s'impriment le plus profondément en lui. De plus, l'orient a permis de définir l'Europe (ou l'Occident) par contraste : son idée, son image, sa personnalité, son expérience. Rien de cet Orient n'est pourtant purement imaginaire. » (Saïd, Edward, L'orientalisme, 1980, P. 14).*

En raison de son étrangeté et de sa différence, l'autre oriental était considéré comme une menace. Ce sentiment s'est accru depuis son apparition, l'Islam étant une réelle menace pour l'Europe chrétienne depuis sa création.

La représentation négative de l'Orient est à l'origine de cette perception de menace, qui, dans le jeu de projection, en a fait l'opposé d'un Occident perçu comme positif.

De cette idée est née l'idée du colonialisme et l'Algérie en est un exemple frappant, de ce conflit entre l'orient et l'occident. Kateb Yacine a introduit ce conflit dans son roman *Nadjma* à travers son personnage principal. une belle femme convoitée et désirée ; elle représente toute une nation, une Algérie, belle désirée tant par les colons que par les colonisés.

*Nadjma* , à cause de son origine inconnue, elle reste toujours comme un tabou pour tous les hommes de la tribu. Ce mélange représente un interdit majeur et pour faire respecter ce tabou, *Nadjma* se voit enlevée tout comme l'Algérie colonisée.

*« Gloire aux cités vaincues ; elles n'ont pas livré le sel des larmes, pas plus que les guerriers n'ont versé notre sang : la primeur en revient aux épouses, les veuves éruptives qui peuplent toute mort, les veuves conservatrices qui transforment en paix la défaite, n'ayant jamais désespéré des semailles, car le terrain perdu sourit aux sépultures, de même que la nuit n'est qu'ardeur et parfum, ennemie de la couleur et du bruit, car ce pays n'est pas encore venu au monde : trop de pères pour naître au grand jour, trop d'ambitions déçues, mêlées, confondues, contraintes de ramper dans les ruines... Peu importe que Cirta soit oubliée... Que le flux et le reflux se jouent de ce pays jusqu'à souiller les origines par cette orageuse langueur de peuple à l'agonie, d'immémorial continent couché comme un molosse entre le monde ancien et le nouveau » ( kateb , yacine ,1956, P. 184)*

### **Le contexte socio-économique.**

Benjamin Stora met particulièrement l'accent sur les aspects économiques de cette conquête, que les Français avaient étudié et préparé de très longue date. Il ne mentionne pas le soi-disant :

*« Génocide culturel » (Stora, Benjamin, 2007, P. 107).*

Cette Génocide culturel devrait être la première étape pour dominer ce pays économiquement et y trouver tous les bénéfices de cette conquête. Derrière cette conquête économique se cachait aussi une terrible guerre d'identité et de religion. Il s'agit de l'émergence d'un conflit entre l'Occident et l'Orient fondé sur l'exploitation économique comme objectif principal de l'expansion coloniale. Dans l'image du colonisé, il avait affirmé :

*« Personne ne croit plus à la mission culturelle et morale, même originelle du colonisateur » (Memmi, Albert, 1957, p.33).*

Alors, la conquête de l'Algérie a la saveur exotique d'une aventure coloniale, Il réduit le colonialisme à différentes variétés de fascisme et éclaire le lecteur avec la question : Qu'est-ce que le fascisme sinon un régime répressif au profit de quelques-uns ? C'est

ça l'Occident, piller les richesses d'un pays, effacer son identité et sa culture. Albert Memmi continue à expliquer qui est ce colonisateur Occidental, ce quelqu'un d'usurpateur qui s'accapare des privilèges, des richesses au détriment des ayants droits, il vole tout et prétend venir avec une culture et une modernisation pour les indigènes

En reprenant le roman *Nedjma*, l'auteur avait cité un passage dans lequel, il a décrit la situation de de l'humiliation, en montrant comment la situation sociale s'est détériorée :

« *La mort dans l'âme, les miséreux grillent leurs derniers mégots. [...] Ils entrent dans le plus piteux des cafés maures [...] chuchotent et ne parlent pas. Des algériens ouvriers, désorientés, qui se parlent entre eux et ne parlent pas.* » (Yacine, 1956, ppp.5/7/23).

Le roman de *Nadjma* rapporte des événements de la vie quotidienne qui dénoncent le colonisateur français et signalent à la fois, une période d'agitation et une envie de soulèvement et de révolte.

« *Des hommes comme ton père et le mien... Des hommes dont le sang déborde et menace de nous emporter dans leur existence révolue* » (Kateb, Yacine, P. 30)

En attribuant les noms aux personnages de *Nadjma* ou en les habillant de manière différente, un lecteur attentif pourra facilement distinguer les Arabes déguisés. Rachid et Mokhtar sont tous deux incontestablement originaires d'Algérie. Sans eux, les mondes que les romanciers créent autour d'eux s'effondrent. Ils mourraient sans lui. Il est possible de dire que la relation entre ce monde et ces personnages est ombilicale. L'histoire de Kateb Yacine est plus qu'une simple histoire. Il retrace le conflit entre l'Orient et l'Occident, entre le colonisé et le colonisateur, entre le faible et le fort, entre l'autre dans toutes ses dimensions culturelles, ethniques ; ce conflit qui a toujours engendré des frustrations et des humiliations essuyées par ces peuples au fil de l'histoire.

Parce qu'il y a trop de malentendus entre l'Orient et l'Occident, il faut commencer par déconstruire les préjugés, les clichés et les concepts tout faits. Quand on parle de l'Occident, on parle inévitablement d'occupation, de colonisateurs, de dépossession des terres et des propriétés. Dans ce regard croisé se cache une vision de l'Algérie, considérée comme indigène, primitive

« *Elle serait capable de vous piquer, cette sale araignée qui a toujours vécu avec les indigènes et les voyous, et que diraient alors vos petits-enfants, toujours si propres* ». (Yacine, 1956, p.23)

### **Le contexte religieux**

*Nadjma* est un test de l'engagement algérien envers l'Islam, malgré tout ce qu'ont fait les dirigeants coloniaux pour diffuser la culture et les idées libératrices occidentales. La société algérienne



comme toute la société musulmane toujours garde des coutumes inacceptables religieusement par exemple le mariage des filles mineures, Yacine dénonce :

*« Le droit musulman interdisant le mariage toute jeune fille n'ayant pas atteint quinze ans, sidi Ahmed prend livraison de sa femme sans autre cérémonie qu'une Fatiha » ( Kateb , yacine ,1965, P. 85)*

Kateb yacine , a voulu mettre en relief l'islam à une époque où la patrie était violée par le colonisateur français qui a fait tout pour effacer l'identité algérienne musulmane . Les occidentaux ont peur de l'islam ; ils le trouvent comme étant une menace pour eux et ont de la peine à découvrir les valeurs humaines et spirituelles de la religion musulmane. C'est pourquoi, dans ce conflit en Algérie, les français ont tout fait pour effacer ces valeurs.

En parlant de la tradition arabo-musulmane, Kateb Yacine a su émouvoir le lecteur par toutes les références au pèlerinage dans le roman. Dans un intermède fascinant, il montre comment les Français ont ignoré les fêtes musulmanes, notamment l'anniversaire du prophète Mohamed que le salut soit sur lui, alors qu'ils vivaient en Algérie

*« C'est aujourd'hui le Mouloud... Nos fêtes ne sont pas prévues dans vos calendriers. » (Kateb Yacine, P. 236)*

Dans le roman *Nadjma*, la question de l'islam est liée d'abord à la notion du pèlerinage qui est le cinquième pilier de l'islam à travers le personnage de Si Mokhtar, qui a raconté son voyage pour le pèlerinage. L'occasion d'une prise de conscience des causes de l'échec national mais aussi de se rapprocher de l'ancêtre familial et de mettre à jour par là même, la confusion sexuelle des origines.

Si Mokhtar, lors de ce voyage en compagnie de Rachid, raconte à ce dernier, l'histoire de la tribu, depuis son ancêtre, le Keblout, son démembrement par la colonisation et par la répression, sa dispersion, jusqu'à ses derniers membres, vivant encore au Nador. Et quand il revenait, il racontait aux gens son voyage aux lieux sacrés chez les musulmans comme la Médina et la Mecque.

*« Yacine traite la question du pèlerinage qui est le cinquième pilier de l'islam à travers l'histoire de Si Mokhtar qui raconte son voyage pour rejoindre les lieux saints comme la Mecque et la Médine : Le pèlerinage (hajj), que tout musulman qui en a les moyens se doit d'accomplir au moins une fois dans sa vie, et qui a lieu chaque année , Chaque musulman souhaite faire ce voyage béni ; pour cela : Si Mokhtar partait pour la Mecque. » (Ibrahim, Elmorsy , 2018, P. 365)*

Le romancier aborde également la question de la promiscuité en Islam en se référant aux paroles du prophète Mohamed, que le salut soit sur lui :

« *Le prophète a raison. Ne faut pas mélanger les femmes et les hommes.* » (Yacine ,1956, P.226).

Par le conflit entre un Orient rattaché à ses principes religieux et un Occident qui essaie d'effacer les croyances des musulmans ; l'auteur a su encore une fois mettre en valeur l'Islam prôné par les algériens en temps de colonisation, en décrivant parfaitement la prière et la prosternation devant Dieu, comme un moyen de dire non à cette invasion française, un moyen pour défendre la patrie violée par l'envahisseur français. Et c'est dans ces paroles que l'Imam de la mosquée invite les fidèles à se révolter à la page 43 dans le roman :

« *Cessez de manger et de dormir pour un temps, prenez vos enfants par la main, et faites une bonne grève-prière, jusqu'à ce que vos vœux les plus modestes soient exaucés. [...] Agissez comme si Dieu était parmi nous, manifestez donc votre opposition sérieusement et sans remords ; et quand les seigneurs de ce monde verront leurs administrés dépérir en masse* ». (Yacine ,1956, P.43)

En somme, c'est dans les appels à la prière dans les mosquées que le réveil des Algériens colonisés s'est manifesté et l'auteur lui-même avait analysé cette œuvre en ces termes :

« *Je voulais en effet atteindre une sorte d'accouchement de l'Algérie par un livre. C'est très important, parce que, à ce moment-là, le sang coulait. En posant la question algérienne dans un livre, on pouvait atteindre les gens au cœur. C'est beaucoup plus fécond, plus fort, c'est le sens même du combat des Algériens : ils ne sont pas morts pour tuer, ils sont morts pour vivre* (Ghouati Ahmed, 2016, P. 119-126)

Donc, *Nadjma* a une signification religieuse et arabe important, s'adresse aux autorités françaises qui ne respectent pas les principes de l'Islam et les traditions de la communauté arabo-musulmane.

### **La recherche de l'identité**

Kateb Yacine a voulu aussi écrire sur l'identité de toute une nation en créant *Nadjma* comme une fille illégitime non identifiée, elle a été confiée à sa mère adoptive, Lella Fatma, comme le précise ce passage :

« *Confiée enfant à une mère adoptive Lella Fatma, elle est en réalité la fille d'une française successivement enlevée par quatre amants, dont le père de Rachid et un prestigieux séducteur, Si Mokhtar. Nadjma fut conçue au cours d'une nuit que ces deux derniers personnages passèrent avec la Française dans une grotte où ils l'avaient conduite ensemble* ». (Kateb, Yacine, 1956, p.4)

Ce métissage d'identités devient complexe, représente une erreur généalogique à la fois de l'Occident et de l'Algérie. Dans ce conflit entre l'Orient et l'Occident, le mélange de sang entre Français et Algériens, entre colonisateurs français et Algériens colonisés, dévoile un choc culturel et identitaire qui renvoie au conflit entre les différentes cultures. Et donc, l'Algérie s'est retrouvée confrontée à des problèmes d'identité créés et imposés par les colonisateurs français à travers l'assimilation et la ségrégation.

« *Seul Nadjma fascinante métissée née de leur terre adorée de cette France ingrate et dominatrice parvient à les apaiser* ». ( *kateb , yacine , P. 146*)

La question de la double identité est indéfrisable dans le roman de *Nadjma*. Il interprète à la fois l'être rêvé et la patrie l'Algérie, elle est une image chimérique de sa patrie, également obscurcie par la domination coloniale d'où la France, puisque la femme est traditionnellement religieuse.

« *Nadjma n'est pas uniquement le symbole de la patrie mais également le retour aux valeurs ancestrales et de l'appartenance au continent africain.* ( *kateb , yacine , 1956, P.25*)

Ajoutons à cela que *Nadjma* est en quête d'identité puisque dans une Algérie colonisée, cette patrie a une histoire à la fois berbère, et arabe, et dont les racines sont ancrées dans les familles tribales comme le démontre ce passage où Si Mokhtar échangeait avec un vieux messager des propos sur cette usurpation de cette origine :

« *Nous sommes encore quelques mâles sans terre ni argent, gardiens de la Smala défaite. Laissez-nous Nadjma et partez. Je vous parle sans colère* » ( *Kateb, Yacine, 1956, P. 78*).

### **Conclusion**

Kateb Yacine a établi un dialogue entre le passé et le présent, entre la France et l'Algérie, tout en mettant en lumière le malaise d'un peuple qui souffre sous une autorité coloniale implacable et les vestiges du colonialisme. Il a présenté l'image d'un pays occupé par le personnage principal *Nadjma*, la fille adoptée, non identifiée, représente le symbole de la perte de l'identité et les tentatives des vieux pour garder les principes religieux et sociaux dans la société algérienne

On peut dire qu'il y a eu une crise politique, historique et culturelle entre les colonisateurs et les colonisés, entre l'Occident et l'Orient, où la violence, le choc des civilisations et l'humiliation ont augmenté, mais ont également entraîné des conséquences, comme la contradiction, l'aliénation, l'assimilation, la reconnaissance et la résistance.

Les événements de *Nadjma* se traduisent ici par un désir d'exister. *Nadjma* symbolise le rêve de retrouver une identité

nationale - qui n'est, après tout, qu'un fantasme au sens d'illusion. C'est l'histoire du déclin de la nation algérienne, un déclin provoqué par la trahison et la compromission du gouvernement colonial, qui a confisqué les terres et les a redistribuées aux colonisateurs.

Le conflit entre l'Orient et l'Occident est un rapport de forces, une nation à conquérir au milieu des tensions entre des générations successives de domination et de conflits complexes. C'est une sorte de kaléidoscope d'une Algérie blessée, volée lors de la colonisation française et en conflit entre l'Orient et l'Occident. Nadjma devient non seulement l'objet de rivalités masculines, mais aussi l'objet de la France coloniale, qui monopolise toutes les richesses du pays.

Enfin, le rôle de Nadjma est peinté par l'écrivain non pas par ses actes ou ses paroles mais par la verbalisation du drame historique. Elle devient le porte-parole des aspirations nationales. Parallèlement, un double postulat est introduit qui traverse toute l'œuvre : la recherche des ancêtres. Nadjma est devenue une œuvre emblématique de cette phase cruciale de la lutte pour la décolonisation, qui s'étend à tous les continents.

Enfin, nous pouvons dire que *Nadjma*, c'est l'œuvre d'un peuple opprimé qui vit dans une situation paradoxale déchirée entre des appels et des supplices impossibles. Ce qui affirmé Kateb Yacine lui-même à Carthage dans un interview avec lui, il a dit :

« *Nous sommes coupés de nos traditions. On nous a volé notre manière d'être au monde* » (Kristine, 1984, P. 10)

## **Bibliographie :**

### **Le corpus :**

Kateb Yacine, 1956, *Nadjma*, éditions du seuil, paris.

### **Ouvrages consultés :**

Albert Memmi, 1957, « *Portrait du colonisé* », Gallimard, Paris.

Arnaud, Jacqueline, 1986, « *La littérature Maghrébine de langue française, le cas de Kateb Yacine* », public sud, Paris.

Benjamin Stora, 2007, « *Comment la France a conquis l'Afrique du Nord, Histoire, numéro spécial, Maghreb : de l'Antiquité à l'arrivée des Français* », GEO, Paris.

Boon, Charles, 2003, « *Kateb Yacine, Nadjma, l'homme libre* », casbah éditions. Alger.

Boutaleb, Zoubida, 1983, « *Réalité et symbole dans Nadjma* », O.P.U, Alger.

Calia Yanosshevsky, 2006, « *Les discours du roman* » : Presses universitaires du Septentrion, Collection : Perspectives, canada.

Chaalal, 1993, « *Omar-Mokhtar, KATEB Yacine, L'homme Libre* », Casbah Editions Alger, Paris.

Christiane Chaulet-Achour, 2018, « *La question de l'antériorité dans l'écriture Albert Camus/Kateb Yacine/Kamel Daoud 1942-2013* », Paris.

Edward Saïd, 1980, « *L'Orientalisme. L'Orient créé par l'Occident* », Seuil, paris

Ghouati Ahmed, 2016, « *La migration dans la langue D'ici et d'ailleurs. L'héritage de Kateb Yacine* », Edition Peter Lang, Paris.

Ibrahim Abouelmaati, Elmorsy , 2020 , « *La sémiotique du titre dans Nedjma de Kateb Yacine* » , le journal de la faculté des langues et des cultures comparées , Fayoum , Egypte .

Jean Déjeux, 1975, « *La littérature algérienne contemporaine* », Presses universitaires de France, Paris.

**Dictionnaires**

Le Robert, 1992, « *Dictionnaire historique de la langue française* ». Paris.

**Sites internet :**

[https://HYPERLINK"https://fr.wikipedia.org/wiki/Drapeau\\_de\\_l'Algérie"fr.wikipedia.org/wiki/Drapeau\\_de\\_l'Algérie](https://fr.wikipedia.org/wiki/Drapeau_de_l'Algérie)

<https://www.theatre-odeon.eu/fr/2014-2015/evenements/kateb-yacine>



## الصراع بين حضارتي الشرق والغرب في رواية نجمة لكاتب ياسين

المدرس. فاتن محمد عبد

قسم اللغة الفرنسية - كلية اللغات

جامعة صلاح الدين - اربيل - العراق

ملخص البحث

ان موضوع الصراع بين حضارتي الشرق والغرب هو الموضوع الاكثر جدلا في الرواية عموما وفي الرواية الفرانكوفونية خصوصا، حيث صور لنا الكاتب الجزائري كاتب ياسين من خلال روايته نجمة عالما ذو طابع مميز مسلطا الضوء على الصراعات السياسية والاجتماعية والنفسية والثقافية التي رافقت الاحتلال الفرنسي للجزائر على مدى أكثر من قرن من الزمن. ومن خلال احداث الرواية التي دارت في الجزائر وردود افعال الشخصيات تجاه هذه الاحداث طرح لنا الكاتب موضوع الصراع كأزمة سياسية وثقافية بين حضارتين مختلفتين في فترة الاحتلال ، هذا الاختلاف الذي يمس مباشرة حياة الشعوب المستعمرة وبالتالي سبب في تغيرات كبيرة في تركيبة المجتمع الجزائري لم تكن موجودة سابقا حيث صور لنا الكاتب في هذه الرواية الوجود القسري للاحتلال في بلد عربي مسلم مثل الجزائر له عاداته وحضارته المختلفة كما اراد كاتب ياسين ايضا ان يكشف النقاب عن الاثار السلبية لوجود المحتل على حياة الشعوب المحتلة وكيف ساعد هذا الاحتلال على وجود الارض الخصبة للصراع بين الحضارات وصدمة الحضارة التي عاشتها الجزائر آنذاك. تهدف دراستنا هذه التي تحمل عنوان الصراع بين حضارتي الغرب والشرق في رواية نجمة للكاتب ياسين الى طرح اسئلة متعددة منها موضوع الصراع بين الشرق والغرب والتطرق الى انواع الصراعات منها السياسي والاقتصادي والاجتماعي والديني والصراع من اجل الهوية مشيرين الى هدف الكاتب في كتابة هذه الرواية. ومن اجل الاجابة على هذه الاسئلة سوف نستند على النظرية المتعددة الاهداف لكي يتسنى لنا البحث في الجانب التحليلي والموضوعي وطرح الافكار المختلفة التي تضمنتها الرواية في الجانب السياسي والديني والاجتماعي والنفسي والاقتصادي. ومن هنا تأتي اهمية هذه الدراسة.

مفاتيح الكلمات. الصراع - الشرق - الغرب - الاستعمار - نجمة